



MIN-GUIDE DU PARC

LES RAPACES, LES CONNAITRE POUR MIEUX LES PROTÉGER

Quels rapaces vivent
chez nous ?



Les hiboux et
les chouettes
de chez nous



Le palmarès des
meilleurs voltigeurs



Fabriquer des petits
hiboux en carton

Leurs rôles dans
le monde vivant



Comment
les protéger ?



Miniguide réalisé
en collaboration
avec



MARS 2024

Une autre vie s'invente ici

Une silhouette qui vole haut dans le ciel, un passage furtif près d'une route la nuit, ou encore postés sur un poteau au milieu de la campagne... Dans les villes comme dans les champs, les rapaces font partie de la faune sauvage de notre quotidien. En Caps et Marais d'Opale, on dénombre principalement 11 espèces diurnes (actives le jour) et 6 espèces nocturnes (actives surtout la nuit). Pourtant, pour beaucoup d'entre nous, les rapaces de nos campagnes restent encore mal connus. Ces animaux craintifs et indépendants savent rester discrets, alors que leur place de prédateurs fait d'eux un maillon essentiel du monde vivant.

UN PROFIL DE CHASSEUR

La plupart des rapaces sont des prédateurs. Ils chassent beaucoup de petits mammifères comme des rongeurs, mais également des oiseaux, des poissons, des insectes et, plus rarement, des chauves-souris. Leur morphologie est donc adaptée à la pratique de la chasse. Leurs principales caractéristiques sont les suivantes :

La vue

Les rapaces sont dotés d'une acuité visuelle exceptionnelle, avec une sensibilité à la lumière 10 fois supérieure à la nôtre, et une très bonne vision des contrastes.

Le plumage

Souvent, leur plumage est couleur « camouflage », c'est pourquoi ils sont difficiles à voir une fois posés.

Les serres

Ce sont des doigts prolongés de longues griffes que l'oiseau porte au bout de ses pattes, qui lui permettent d'attraper ses proies et de les immobiliser. Chez les rapaces, elles sont particulièrement développées.



Le bec

Chez les rapaces, il est crochu, imposant et acéré. Il permet de découper les proies chassées.

DES AS DU VOL

Pour admirer un rapace, parfois, il faut lever les yeux très haut dans le ciel. Et pour cause, ce sont des aviateurs incroyables. Voici trois champions de nos campagnes :



Dans la catégorie Vitesse : le Faucon pèlerin, qui peut atteindre 200 km/h lorsqu'il est en piqué (il se place au-dessus de sa proie et fonce sur elle en se laissant tomber)

Dans la catégorie Maitrise : le Faucon crécerelle, qui est capable de rester longtemps en vol stationnaire (pour repérer ses proies, il prend une forme de croix, on parle de « vol en Saint-Esprit »)

Dans la catégorie Sobriété : la Buse variable, qui sait détecter les courants d'air montants pour s'élever et ainsi économiser ses forces.



DES ESPÈCES DIURNES ET NOCTURNES

Chez les rapaces, il y a une équipe de jour (buses, faucons, busards, bondrée, épervier...) et une équipe de nuit (hiboux et chouettes). En fonction de leur « équipe », ils ont des caractéristiques et des besoins différents. Par exemple, les nocturnes voient parfaitement dans l'obscurité et leur plumage est plus duveteux pour un vol feutré et silencieux dans le noir et donc plus discret.



UNE PLACE INDISPENSABLE DANS LE MONDE VIVANT

Les rapaces sont soit des prédateurs (ils chassent), soit des charognards (ils mangent des animaux morts).

Les prédateurs

Les rapaces prédateurs se trouvent au sommet de la chaîne alimentaire. En cela, ils jouent un rôle primordial de régulateurs pour les espèces chassées (oiseaux, rongeurs ou insectes). Ils sont un maillon essentiel pour l'équilibre des espèces entre elles. Buses, faucons, chouettes, hiboux... qu'ils soient carnivores ou insectivores, en Caps et Marais d'Opale, tous les rapaces sont principalement des prédateurs.

Les charognards

Ils sont surtout représentés par les vautours. Si l'acte de manger des cadavres peut révolter, les charognards sont indispensables à l'équilibre naturel. Ils éliminent de nombreuses carcasses, et évitent également la propagation des maladies (en supprimant le cadavre, ils suppriment la maladie avec). Il n'y a pas de rapaces purement charognards en Caps et Marais d'Opale, même si certains peuvent, à l'occasion, manger un cadavre..

VRAI
ou
FAUX ?

LE RAPACE EST UN GRAND OISEAU

La famille des rapaces compte parmi ses membres les plus grands oiseaux du monde, pourtant d'autres membres de la famille sont plus petits qu'un pigeon (la Chouette chevêchette, par exemple). Si la taille est un bon indicateur, il ne faut pas se fier uniquement à elle pour identifier un oiseau comme étant un rapace.

BON À SAVOIR

Ils ont longtemps été mal-aimés...

Autrefois, les rapaces avaient très mauvaise réputation. Ils étaient vus comme « cruels » parce qu'ils chassent. Un sentiment difficile à comprendre puisque d'autres oiseaux chassent et n'ont pas cette image négative. Aujourd'hui, l'image des rapaces s'est nettement améliorée. Peut-être parce qu'ils se font plus rares ?

... Et pourtant, ils sont des alliés du jardin et des champs !

En se nourrissant d'insectes et de petits mammifères comme les campagnols, les rapaces sont de très bons alliés des jardiniers et surtout des agriculteurs. Certains fermiers, notamment à Guînes, l'ont bien compris et posent des perchoirs près de leurs champs.



LES RAPACES DIURNES DES CAPS ET MARAIS D'OPALE

Onze espèces de rapaces diurnes vivent en Caps et Marais d'Opale (d'autres espèces ont été observées plus ponctuellement).

Si ces rapaces appartiennent globalement à la même famille, ils sont pourtant très différents en taille (de 36 à 70 centimètres) et sur les proies qu'ils sont capables de chasser (du petit campagnol à l'oiseau de taille moyenne).

Dessins d'oiseaux : François Desbordes / LPO

Faucon hobereau

 36 cm

 de 68 à 84 cm

 Il aime particulièrement les lisières de forêt, notamment près des zones humides. On peut le retrouver près des étangs du Romelaère ou de l'étang de Guînes.

 C'est un migrateur, qui passe l'hiver en Afrique. C'est un prédateur de petits oiseaux.



Elanion blanc

 37 cm

 75 à 90 cm

 Habitué aux chaleurs de l'Afrique, c'est un nouveau venu chez nous (sans doute poussé par le réchauffement climatique). Il aime les milieux ouverts (cultures et les prairies) mais niche en hauteur dans les arbres.

 Il est petit mais a une grosse tête avec un œil rouge foncé impressionnant.



Busard des roseaux

 55 cm

 110 à 130 cm

 Il se reproduit dans les zones marécageuses, mais peut chasser (oiseaux et petits mammifères) en prairie. On peut l'observer au Romelaère, près du marais de Guînes, du marais de Tardinghen ou encore aux Salines de Sangatte.

 La femelle est très différente : marron avec la tête blanche.



Busard Saint-Martin

 50 cm

 100 à 120 cm

 Il niche au sol à l'abri d'une touffe d'herbe, et se nourrit de campagnols, d'oiseaux, de lézards. Il a donc besoin d'un milieu ouvert qui accueille ces espèces.

 Il vole assez bas (2 ou 3 mètres de haut) pour chasser. Si le mâle est gris, la femelle a un plumage brun (plus discret).



Busard cendré

 50 cm

 100 à 115 cm

 Il aime les milieux ouverts et en particulier les champs de céréales où il fait son nid à même le sol. C'est une vraie menace pour lui et ses petits quand arrive la saison des moissons.

 Les couples se forment après une parade aérienne faite de superbes numéros de voltige. Après cela, le couple est souvent formé pour la vie.



Faucon pèlerin

 50 cm

 de 95 à 115 cm

 Il aime les points élevés, comme les roches et falaises ou encore les cathédrales (celle de Saint-Omer, par exemple).

 C'est le plus rapide de tous les oiseaux au monde, avec une vitesse de pointe en piqué à 200 km/h



Buse variable

 57 cm

 de 113 à 128 cm

 Elle a besoin d'arbres pour cacher son nid et de prairies pour chasser. On va donc la retrouver en lisière de forêt, ou dans une zone boisée peu dense.

 Elle tire son nom de son plumage qui varie d'un individu à l'autre du blanc au brun sombre.



Bondrée apivore

 60 cm

 de 120 à 150 cm

 Si elle niche dans les arbres, elle a besoin de milieux ouverts très riches en insectes pour se nourrir. En Caps et Marais d'Opale, les coteaux calcaires constituent son lieu de chasse de prédilection.

 Elle se nourrit de guêpes et de bourdons, creuse le sol pour trouver les nids et couvains. Des petites plumes très serrées sur sa tête la protègent des piqûres.



Autour des Palombes

 70 cm

 95 à 125 cm

 Pour trouver ses proies (oiseaux, lapins, écureuils), il niche en forêt et chasse en forêt, comme en milieu ouvert (mais mange sa proie à l'abri des arbres). Il pose son grand nid au sommet d'un grand arbre.

 C'est un très bon chasseur, capable de tuer une buse. C'est aussi, dans certaines régions, un oiseau chassé.



● BON À SAVOIR

Horus, le Faucon

Le Faucon pèlerin est à l'origine du dieu Horus dans la mythologie égyptienne. Son œil perçant a même donné naissance au symbole Oudjat qui représente l'unité. Il n'est pas le seul rapace présent dans la culture de l'Égypte ancienne. Dans les hiéroglyphes, on retrouve aussi la chouette Effraie des clochers.



 Taille

 Envergure

 Habitat

 Bon à savoir



LES CHOUETTES ET LES HIBOUX : L'ÉQUIPE DE NUIT

Quand la nuit tombe, les diurnes laissent la place aux chouettes et aux hiboux. S'ils sont de la même famille (des rapaces), ils sont physiquement très différents.



Un physique atypique

Les aigrettes

Seuls les hiboux en ont, pas les chouettes. Ce sont de grosses plumes que l'on prend à tort pour des oreilles alors qu'elles ne servent pas à entendre. En vérité, on ne sait pas à quoi ces petits épis servent.

Les yeux

Ils sont gros, placés sur le devant de la tête (et non de chaque côté comme les diurnes) et sont presque immobiles. Cela leur permet de bien appréhender les reliefs.

Le cou

C'est la spécialité des hiboux et chouettes, ils peuvent tourner leur tête à 270 degrés sans bouger le reste du corps. Cela compense l'immobilité relative des yeux.

Le plumage

Il est très dense, ce qui donne à l'oiseau un aspect plus gros qu'il ne l'est en vérité. Ce plumage très duveteux lui permet de voler en toute discrétion. Un avantage indéniable pour la chasse.

Nocturne ? Oui, mais !

On dit des hiboux et chouettes qu'ils sont nocturnes. C'est vrai, mais ils sont vraiment actifs (temps de chasse et chant) à la tombée de la nuit et au lever du jour. En effet, en pleine nuit, ils trouvent très peu de proies à chasser. Par ailleurs, certains rapaces (comme le Hibou des marais) sont en fait à la fois diurnes et nocturnes.



Chevêche d'Athéna

🦉 23 cm

✈️ 55 à 60 cm

🏠 Elle a besoin de cavités dans les arbres pour s'abriter et de prairies ou de vergers pour chasser. Voilà pourquoi elle est un des emblèmes du bocage bouloonnais.

👉 Elle est assez proche de l'humain et peut adopter une grange comme abri. Avec sa petite taille, elle peut être prédatée par les chats.

Dessin Michel Sinier



Hibou des marais

🦉 35 cm

✈️ 90 à 100 cm

🏠 À la fois diurne et nocturne, il aime les espaces ouverts où il niche (à même le sol) et chasse des petits mammifères et des oiseaux.

👉 En hiver, il vit en groupes qui peuvent rassembler 200 oiseaux.



Hibou moyen-duc

🦉 40 cm

✈️ environ 100 cm

🏠 Pour chasser, il a besoin d'un milieu ouvert (prairie, champs ou pelouses) et d'arbres où nicher. Un seul peut suffire, mais un alignement d'arbres, c'est mieux.

👉 En cas de menace et pour mieux se dissimuler, il allonge son corps, ses aigrettes sont bien sorties et il ferme à moitié les yeux.

Matériel (pour un hibou) :

- Un rouleau de papier toilette (vide)
- De la peinture
- Des petits yeux mobiles à coller
- De la feutrine ou du papier mousse
- De la colle forte

Une petite activité à faire avec les enfants à la maison : un petit totem hibou.

Prenez le rouleau de papier toilette et repliez les bords de façon à former des pointes pour les aigrettes (ce que l'on prend pour des oreilles). Peignez le rouleau avec les couleurs de votre choix. Laissez sécher. Un fois sec, collez deux yeux. Découpez un triangle dans la feutrine (ou le papier mousse) pour faire le bec, et deux ovales pour faire les ailes. Collez le tout. Variez les couleurs pour faire toute une tribu !



Chouette hulotte

🦉 40 cm

✈️ de 90 à 105 cm

🏠 Elle aime particulièrement les zones boisées (de la forêt au parc boisé), ce qui fait qu'on l'entend plus que ne la voit. Elle a besoin des arbres pour nicher dans une cavité du tronc.

👉 Le cri du mâle, facilement imitable par la bouche humaine était utilisé comme cri de ralliement des Chouans (ce qui leur a sans doute valu leur nom)



Effraie des clochers

🦉 45 cm

✈️ environ 90 cm

🏠 Elle a adopté les habitats humains, on la retrouve notamment souvent dans les points hauts des granges ou dans les clochers (d'où son nom).

👉 Elle a une ouïe remarquable. Avec des « oreilles » dissymétriques, elle est capable de détecter la position d'une proie (rongeurs surtout), au centimètre près.



Grand-duc d'Europe

🦉 75 cm

✈️ environ 170 cm

🏠 Il aime particulièrement les falaises et affleurement rocheux où il se sent en sécurité. En Caps et Marais d'Opale, il est revenu nicher à Ferques sur le site des carrières du Boulonnais, mais aussi sur les falaises du cap Blanc-Nez.

👉 C'est un oiseau qui fait son retour chez nous. Il était absent autrefois, probablement dérangé par les activités humaines.

COMMENT FAIRE ? UN JEU DE MOT HIBOU ('T-EN-TRAIN)

Défiez vos parents ou amis avec un jeu très simple. Formez des mots à partir du mot hibou. Exemples : Hibou-teille (bouteille), Hibou-chon (bouchon). Chaque joueur doit donner un mot. Le premier qui « sèche » a perdu.

COMMENT LES PROTÉGER ?

Qu'ils soient diurnes ou nocturnes, la plupart des rapaces sont menacés. En effet, entre le trafic routier, l'éclairage nocturne (nos lampadaires) et l'utilisation d'insecticides et de poisons anti-rongeurs, les rapaces peinent davantage qu'autrefois à trouver un abri et de la nourriture. Alors comment les protéger ?



Garder nos arbres creux

Certains rapaces nocturnes aiment nicher dans les cavités des arbres creux ou des arbres têtards.



Éviter les insecticides et produits anti-rongeurs

Ces produits chimiques empoisonnent les insectes et les rongeurs mais aussi, indirectement, leurs prédateurs dont les rapaces.



Limiter l'éclairage

La nuit, quand cela est possible, limiter au maximum d'éclairer son jardin. La lumière déstabilise de nombreuses proies et cela a des incidences pour les chouettes et les hiboux.



Conserver une haie champêtre

Elle accueille de nombreux insectes, oiseaux et rongeurs qui font partie du menu des rapaces diurnes ou nocturnes.

COMMENT FAIRE ? JE TROUVE UN RAPACE BLESSÉ ?

Que faire si on trouve un rapace blessé ? Attention, il s'agit d'un animal sauvage que l'on ne peut pas manipuler librement. Dans ce cas, vous pouvez appeler SOS Faune sauvage de la LPO Hauts-de-France au 07 72 22 51 40. Des experts vont donneront la marche à suivre en fonction de l'état de l'animal. Si vous trouvez un oisillon à terre, ne le ramassez pas, ses parents vont s'occuper de lui.



Ce miniguide a été réalisé en partenariat avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) des Hauts-de-France.

Les dessins (sauf pour le hibou Grand-duc et la chouette Chevêche) sont signés François Desbordes.

Les dessins du hibou Grand-duc et de la chouette Chevêche sont signés Michel Sinier.

● BON À SAVOIR

Ralentir sur la route

Les routes sont des lieux dangereux pour les rapaces de jour comme de nuit, qui profitent du trafic routier pour chasser. Même s'il reste difficile d'en éviter un qui traverse, ne pas rouler trop vite reste encore le meilleur moyen de ne pas les percuter.

Des poteaux pleins

Les poteaux téléphoniques sont parfois creux, ils constituent alors des pièges mortels pour les oiseaux dont les rapaces qui se trouvent coincés à l'intérieur. Si vous en trouvez, contactez la LPO.

Le territoire du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale est reconnu comme particulièrement riche et fragile. C'est à ce titre qu'il a reçu le classement Parc naturel régional sous l'égide de l'État, avec la coopération de la Région Hauts-de-France, du Département du Pas-de-Calais, des organismes consulaires ainsi que de toutes les intercommunalités et communes adhérentes.